

LE BILAN DE L'EMPIRE BRITANNIQUE

Un savant statisticien, sir R. Giffen, vient de déposer, à l'Institut royal des colonies, le bilan du développement de l'Angleterre depuis 1871.

Ce travail vraiment colossal ne saurait être reproduit par nous que par ses détails les plus saillants. Ils suffiront pour montrer les progrès immenses de ce que l'on appelle avec si juste raison la tache d'huile britannique.

La population totale de l'empire britannique s'élevait aujourd'hui à 407 millions d'habitants, dont 50 millions d'Anglais, soit le quart de la population du globe. Depuis 1871, elle a augmenté de 125 millions.

Les Anglais, c'est-à-dire les habitants de l'Angleterre, du Canada et de l'Australie, ou les races indiennes n'existent pour ainsi dire pas, ont augmenté de 12 millions 1/2, soit 32 0/0 sur les chiffres de 1871.

Les sujets, c'est-à-dire les habitants de l'Afrique Anglaise, de l'Inde et des petites colonies, ont augmenté de 112 millions 1/2, principalement par voie de conquête, soit 46 0/0.

Les impôts de l'empire produisaient en 1897, un revenu total de 6 milliards 1/2, dont 3 milliards 700 millions fournis par les Anglais et deux milliards 700 millions par les autres. L'augmentation, depuis 1871, est de 3 milliards, dont les Anglais payent 1 milliard 60 millions. Les sujets payent 98 0/0 et les Anglais 60 0/0 de plus qu'en 1871.

La somme des importations et des exportations pour l'empire entier s'élevait en 1897 à 35 milliards : 26 milliards en pays anglais, 9 milliards en pays sujets. L'augmentation totale depuis 1871 est de 11 milliards 1/2, plus de 6 milliards chez les Anglais, moins de 5 milliards dans les pays sujets.

Le commerce en Angleterre, dans le Canada et dans l'Australie a augmenté de 31 (0/0 depuis 1871 ; il a augmenté de 115 0/0 dans les pays sujets.

Sir Giffen, en alignant les chiffres de ce superbe bilan, relève une petite ombre au tableau : la situation de l'Inde, dont l'immense population (300 millions d'habitants!) n'ayant d'autres ressources que les fruits de la terre, est sans cesse exposée à la famine.

Le statisticien anglais constate pour tout le reste que tout est pour le mieux ; que la croissance de l'empire britannique, si prodigieuse qu'elle soit, est normale ; que les ressources y grandissent partout avec les conquêtes et que les moyens de défense suivent les progrès économiques.

La statistique a des grâces d'état pour faire dire aux chiffres tout ce que l'on veut ; mais quelquefois les événements viennent cruellement déjouer les plus savants calculs !

LA MALADIE DU PAPE

Les journaux de mercredi. — Nouvelles rassurantes.

Rome, ter mars. — Le bulletin suivant vient d'être affiché chez le Maître de Chambre : « Sa Sainteté a été opérée ce matin à dix heures, d'un abcès kyste qui s'était subitement développé. Elle a supporté admirablement l'opération, quoique l'on n'ait pas employé le chloroforme. L'état du Pape est maintenant assez satisfaisant. »

« Signé : Mazzoni, Lappont. »

« Le Pape est excellent et l'état général est très satisfaisant. La décoloration sur le visage... »

Rome, ter mars. — Les docteurs Mazzoni et Lappont sont sortis à cinq heures du soir, de leur visite au Pape. Ils se montrent très satisfaits ; ils ont constaté une température de 37 degrés et demi.

« Une grande affluence de visiteurs s'est présentée au Vatican pour obtenir des renseignements sur la santé du Pape, dont la maladie est suivie avec un vif intérêt dans toutes les sphères et par toute l'Italie. Dans le Vatican tout est calme. »

Le cardinal Rampolla est sorti cette après-midi faire sa promenade habituelle en voiture.

Le docteur Lappont couchera cette nuit au Vatican. C'est Mgr Angeli, chapelain du Pape, qui a célébré la messe durant l'opération.

« L'op. XIII a, dit-on, remercié le docteur sur un ton plaisant et particulièrement aimable. Et après-midi, il s'est reposé pendant deux heures. »

Rome, ter mars. — Selon l'Italia, le Pape a beaucoup souffert pendant l'opération au cours de laquelle il a dit aux médecins : « Je comprends maintenant la gravité de ma maladie, mais vous avez eu un grand courage d'opérer un vieillard de mon âge. »

« Le kyste est gros comme une orange et datait de vingt-cinq ans. »

Les médecins du Pape recommandent de ne pas aller les aux bruits de tout genre et de venir tous aux bulletins officiels qui sont soigneusement exacts.

Plusieurs souverains, d'Autriche, d'Espagne, etc., ont télégraphié au Vatican pour demander des nouvelles.

« La messe de la Vierge et l'Oratorio de Communion, officiers du Vatican, disent que la décoration de la Chapelle papale, pour l'anniversaire du commencement, est remise à une date que le Pape s'écra. On dit qu'il aurait choisi le jour de la fête de saint Léon. »

Toute crainte disparue

Rome, ter mars. — Les dépêches envoyées dans la soirée d'hier et au cours de la nuit sur la santé du Pape contiennent des explications manifestes. Il ne s'agit en réalité et uniquement, que d'un abcès de fievre causé par un abcès à la partie gauche du bas dos. »

C'est par un abcès de précaution que le médecin ordinaire, docteur Lappont, fit appeler le chirurgien Mazzoni, qui avait déjà appelé une autre fois auprès du Pape.

Après une trentaine et quatre jours, l'opération fut décidée, la santé du Saint-Père s'est trouvée tellement améliorée, que toute crainte a disparu sans en laisser, il n'y a rien de plus à craindre, ce qui est démontré par les faits que le dîner diplomatique que doit donner demain le cardinal Rampolla n'a pas été interrompu.

La réception des cardinaux qui devait avoir lieu demain, le Pape devait prononcer un important discours. L'op. XIII entre en main dans sa 90e année. »

L'opération

Rome, ter mars. — Voici quelques détails complémentaires relatifs à l'opération subie par le Pape. Seuls, le docteur Mazzoni avec un aide portant les instruments, le docteur Lappont et Pie Cini, valet de chambre de Léon XIII, ont pris part à l'opération.

LA « RÉSURRECTION DU CHRIST »

par Don LORENZO PEROSI

(D'un correspondant particulier)

Paris, ter mars. — Nous venons d'assister à l'exécution de l'opéra de don Lorenzo Perosi, directeur honoraire de la Chapelle Sixtine, — le jeune compositeur de vingt-six ans a déjà une grande réputation en Italie. — Mgr di Belmont, secrétaire de la nonciature, désirait faire connaître au public parisien une œuvre importante de son jeune compatriote. Sous ses auspices, un comité se forma, et c'est grâce à lui que nous avons pu entendre la « Résurrection du Christ ».

Nous sortons de la première audition, et voici les impressions que nous avons notées au vol pendant l'exécution.

Premier numéro. — D'une tristesse intense. Les instruments à cordes très bien traités. Excellente polyphonie. Le chœur des femmes d'une jolie sonorité.

« N'est-ce pas un peu monotone? C'est d'un gris, vous savez toute, mais un peu monotone. Cela sent la longueur. »

Deuxième numéro. — Dans la même teinte, quoique un peu plus coloré. Tout cela s'anime pour le duo des Deux Marie, qui a été justement applaudi.

Troisième numéro. — Chœur d'hommes énergique. — Introduit et domine les chœurs d'une belle sonorité. Le chœur des filles au Saint-Sépulchre très bien traité. Je regrette que la voix du baryton soit si gutturale. Mais, malgré le grand mérite de cet ensemble, je trouve que ce que nous venons d'entendre sent plus l'homme de métier possédant parfaitement sa matière, « musicale » que l'homme d'inspiration et de haute envolée.

« Le public applaudit le petit chœur d'Allegria qui met une couleur vibrante sur le fond toujours gris. »

Mission des apôtres. Nous restons dans le gris. Tous les quatre, à peine quelques notes de basson et de la flûte.

Cette impression de longueur s'accroît pendant le dialogue des anges, des Saintes Femmes. — Belle phrase de Marie Madeleine : Dominus in sustinuit enim solvique par les cordes. — Belle mélodie pour l'Allegria du chœur qui suit le chant du Christ. Note me l'avez été, aussi, accompagné par une telle phrase. — Mais comment c'est long ! — Le public applaudit le petit chœur d'Allegria qui met une couleur vibrante sur le fond toujours gris.

Mission des apôtres. Nous restons dans le gris. Tous les quatre, à peine quelques notes de basson et de la flûte.

Cette œuvre témoigne de sérieuses qualités. Les qualités de son de main de maître ; mais, à mon avis, il en est en fait sur toute la partition ; les instruments à vent ont un rôle, à mon humble avis, trop accessoire. La note générale de l'œuvre est un peu ternie.

En résumé, c'est bien ; c'est même très bien ; mais cela n'est pas sans encore souffrir de Saint-Saëns, Franck ou Gounod.

LA PRÉSIDENCE DU SÉNAT

Paris, ter mars. — La démission est la plus compléte dans les groupes républicains du Sénat. Elle s'est accentuée aujourd'hui d'une façon plus manifeste encore dans les réunions qu'ont tenues la gauche républicaine et l'union républicaine.

Malgré trois scrutins successifs, la gauche républicaine n'a pu décider s'il y avait lieu de convoquer une réunion plénière.

Après le premier tour de scrutin, faute de s'entendre, les membres du groupe se sont livrés au très salutaire exercice d'un scrutin préparatoire. Dans ce scrutin, ont obtenu : MM. Constans, 21 voix ; Barbey, 20 ; Frank-Chauveau, 16 ; Fallières, 9 ; Bérenger, 2 ; Peytral, 2.

« L'Union républicaine, qui a scrutiné à son tour, M. Constans a obtenu 16 voix et M. Fallières 11. MM. Frank-Chauveau, Peytral, Bérenger et Demôle ont recueilli chacun une voix. »

« De ces divers scrutins, il est bien difficile de tirer une indication sérieuse, d'autant plus que les groupes ont été divisés dans les deux groupes. De même ont fait les amis de M. Fallières. »

« On continue indécis, disons que MM. Barbey, Frank-Chauveau et Peytral ont voté hier pour le projet de dessaisissement, que MM. Fallières a voté contre, et que M. Constans, absent est naturellement parmi les abstentions. »

LES PERQUISITIONS DE MERCREDI

Paris, ter mars. — Comme nous l'avons dit, seize perquisitions ont été opérées, ce matin, chez des personnes affiliées aux différents groupes. Chez les uns on a saisi des pondérances, des papiers ; chez d'autres on a apposé les scellés sur les coffres-forts, on a saisi des livres de comptabilité et des affaires.

« Le dossier des affaires du Comité royaliste et de la Ligue antisémitique, que les perquisitions de ce matin ont été opérées, sur seize perquisitions, ce matin, chez des personnes affiliées aux différents groupes. Chez les uns on a saisi des pondérances, des papiers ; chez d'autres on a apposé les scellés sur les coffres-forts, on a saisi des livres de comptabilité et des affaires. »

« Le dossier des affaires du Comité royaliste et de la Ligue antisémitique, que les perquisitions de ce matin ont été opérées, sur seize perquisitions, ce matin, chez des personnes affiliées aux différents groupes. Chez les uns on a saisi des pondérances, des papiers ; chez d'autres on a apposé les scellés sur les coffres-forts, on a saisi des livres de comptabilité et des affaires. »

« Le dossier des affaires du Comité royaliste et de la Ligue antisémitique, que les perquisitions de ce matin ont été opérées, sur seize perquisitions, ce matin, chez des personnes affiliées aux différents groupes. Chez les uns on a saisi des pondérances, des papiers ; chez d'autres on a apposé les scellés sur les coffres-forts, on a saisi des livres de comptabilité et des affaires. »

« Le dossier des affaires du Comité royaliste et de la Ligue antisémitique, que les perquisitions de ce matin ont été opérées, sur seize perquisitions, ce matin, chez des personnes affiliées aux différents groupes. Chez les uns on a saisi des pondérances, des papiers ; chez d'autres on a apposé les scellés sur les coffres-forts, on a saisi des livres de comptabilité et des affaires. »

« Le dossier des affaires du Comité royaliste et de la Ligue antisémitique, que les perquisitions de ce matin ont été opérées, sur seize perquisitions, ce matin, chez des personnes affiliées aux différents groupes. Chez les uns on a saisi des pondérances, des papiers ; chez d'autres on a apposé les scellés sur les coffres-forts, on a saisi des livres de comptabilité et des affaires. »

« Le dossier des affaires du Comité royaliste et de la Ligue antisémitique, que les perquisitions de ce matin ont été opérées, sur seize perquisitions, ce matin, chez des personnes affiliées aux différents groupes. Chez les uns on a saisi des pondérances, des papiers ; chez d'autres on a apposé les scellés sur les coffres-forts, on a saisi des livres de comptabilité et des affaires. »

« Le dossier des affaires du Comité royaliste et de la Ligue antisémitique, que les perquisitions de ce matin ont été opérées, sur seize perquisitions, ce matin, chez des personnes affiliées aux différents groupes. Chez les uns on a saisi des pondérances, des papiers ; chez d'autres on a apposé les scellés sur les coffres-forts, on a saisi des livres de comptabilité et des affaires. »

« Le dossier des affaires du Comité royaliste et de la Ligue antisémitique, que les perquisitions de ce matin ont été opérées, sur seize perquisitions, ce matin, chez des personnes affiliées aux différents groupes. Chez les uns on a saisi des pondérances, des papiers ; chez d'autres on a apposé les scellés sur les coffres-forts, on a saisi des livres de comptabilité et des affaires. »

« Le dossier des affaires du Comité royaliste et de la Ligue antisémitique, que les perquisitions de ce matin ont été opérées, sur seize perquisitions, ce matin, chez des personnes affiliées aux différents groupes. Chez les uns on a saisi des pondérances, des papiers ; chez d'autres on a apposé les scellés sur les coffres-forts, on a saisi des livres de comptabilité et des affaires. »

« Le dossier des affaires du Comité royaliste et de la Ligue antisémitique, que les perquisitions de ce matin ont été opérées, sur seize perquisitions, ce matin, chez des personnes affiliées aux différents groupes. Chez les uns on a saisi des pondérances, des papiers ; chez d'autres on a apposé les scellés sur les coffres-forts, on a saisi des livres de comptabilité et des affaires. »

Mort de M. Ferryaux Xau, directeur

Paris, ter mars. — On annonce la mort, à Grasse, de Fernand Xau, directeur du Journal M. Xau, âgé de 47 ans, a succombé à une longue et douloureuse maladie.

Le voyage de la reine Victoria en France

Londres, ter mars. — On annonce qu'une flotte de contre-épaveurs accompagnera la reine Victoria de Folkestone à Boulogne, au moment de son prochain voyage en France.

Les catholiques à Hanoï

Berlin, ter mars. — Les catholiques ont conclu un compromis avec le gouvernement. Les députés votent la formation de dix escadrons de cavalerie et l'élevation à six hommes des effectifs des bataillons d'infanterie. En échange, le gouvernement s'opposera pas au retour des Jésuites, sans cependant autoriser leurs établissements.

Autres compensations seraient accordées aux catholiques, entr'autres une répartition des impôts des provinces rhénanes de telle sorte que les catholiques y auraient la prépondérance dans les élections municipales.

Le catastrophes à Savoie

Savoie, 25 février. — Une terrible catastrophe s'est produite hier dans l'établissement métallurgique des hauts fourneaux de notre ville. Trois fours étaient en plein travail et on allait procéder à la coulée de l'acier lorsque par suite d'une cause inconnue la voûte du four principal construit en briques réfractaires sauta en l'air.

Les matériaux en retombant dans le creuset où étaient plusieurs milliers de kilos d'acier en fusion firent soulever le métal liquide. Ce fut une panique et tout à coup d'horribles cris.

Il y a eu quatre morts et huit blessés grièvement.

La cession de la baie de Saïgon à l'Italie

Hank, ter mars. — On confirme que le ministre d'Italie à Pékin a demandé la cession à la baie de Saïgon, au sud de Nin-Fou, province de la-Kiang. Deux navires italiens sont déjà dans la mer de Chine et ils seront bientôt en route pour trois autres.

La démission du cabinet Sagasta

Madrid, ter mars. — En raison de l'attitude prise hier par le Sénat dans le vote du projet de loi relatif à la cession des Philippines, voting lequel le gouvernement n'a eu que deux voix de majorité, le cabinet vient de déclarer la crise ministérielle ouverte. M. Sagasta s'est rendu au palais pour remettre à la rigueur la démission du cabinet.

Après la lecture de la communication annonçant la démission du cabinet, la séance a été levée dans l'une et l'autre Chambre sans incident.

LE PROJET DE DESAISSISSEMENT DEVANT LE SÉNAT

Suite de la séance du mercredi 1er Mars 1899.

La loi de revision

Le Sénat a abordé la discussion de l'article unique modifiant l'article 445 du code d'instruction criminelle ; en voici le texte :

« Article unique : Les deux premiers paragraphes de l'article 445 du code d'instruction criminelle sont remplacés par les dispositions suivantes : En cas de recevabilité, la chambre criminelle statuera sur la demande en révision... »

« Si l'affaire n'est pas en état, la Chambre criminelle procédera directement, ou par commissions rogatoires à toutes enquêtes sur le fond, confrontations, reconnaissances, identité et moyens propres à mettre la vérité en évidence... »

« Voici les résultats du scrutin : Voixants, 274 ; majorité absolue, 138 ; contre, 119. »

La proposition Demôle

La proposition Demôle a été lue par le rapporteur M. Demôle. Elle tend à modifier le Code d'instruction criminelle en ce qui concerne la recevabilité et la forme des demandes en révision.

« L'Amendement Bernard

M. Bernard propose un amendement au paragraphe 2, tendant à introduire dans le texte, le mot « interrogatoires » et, à la fin de ce même paragraphe, les mots : « en suite de débats publics et contradictoires ». M. Bernard insiste sur l'importance de ce mot, qui servirait d'obstacle à la revision, et il invite les chambres réunies à voter en faveur de cet amendement.

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« Le vote du paragraphe 2

Par 158 voix contre 113, le Sénat adopte le paragraphe 2 du Code d'instruction criminelle, en ce qui concerne la recevabilité et la forme des demandes en révision.

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

Une proposition Demôle

La proposition Demôle a été lue par le rapporteur M. Demôle. Elle tend à modifier le Code d'instruction criminelle en ce qui concerne la recevabilité et la forme des demandes en révision.

« L'Amendement Bernard

M. Bernard propose un amendement au paragraphe 2, tendant à introduire dans le texte, le mot « interrogatoires » et, à la fin de ce même paragraphe, les mots : « en suite de débats publics et contradictoires ». M. Bernard insiste sur l'importance de ce mot, qui servirait d'obstacle à la revision, et il invite les chambres réunies à voter en faveur de cet amendement.

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« Le vote du paragraphe 2

Par 158 voix contre 113, le Sénat adopte le paragraphe 2 du Code d'instruction criminelle, en ce qui concerne la recevabilité et la forme des demandes en révision.

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

« L'Amendement Bernard est repoussé par 170 voix contre 67. (Rires éroniques.) »

Rejet

On vote sur l'adoption de l'article 27 du Code d'instruction criminelle. Le projet est repoussé par 274 voix contre 113.

« Pour... »

« Contre... »

« Pour... »

« Contre... »

« Pour... »

« Contre... »

« Pour... »

« Contre... »

« Pour... »

« Contre... »

« Pour... »

« Contre... »

« Pour... »

« Contre... »

« Pour... »

« Contre... »

« Pour... »

« Contre... »

« Pour... »

« Contre... »

« Pour... »

« Contre... »

« Pour... »

« Contre... »

« Pour... »

« Contre... »

« Pour... »

« Contre... »

« Pour... »

« Contre... »

« Pour... »

« Contre... »

Unesc

« Unesc... »

« Unesc... »

« Unesc... »

« Unesc... »

« Unesc... »

« Unesc... »

« Unesc... »

« Unesc... »

« Unesc... »

« Unesc... »

« Unesc... »

« Unesc... »

« Unesc... »

« Unesc... »

« Unesc... »

« Unesc... »

« Unesc... »

« Unesc... »